

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

1^{re} Edition (Soir) Bordeaux, Paris et... 2^e Edition (Soir) Bordeaux, Paris et... 3^e Edition (Soir) Bordeaux, Paris et... 4^e Edition (Soir) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Chevrons. Téléphone 103-37. PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 16 Inter.

TARIF DES INSERTIONS (en francs) Annonce de 10 lignes pendant 5 jours... Annonce de 10 lignes pendant 10 jours...

PRIX DES ABONNEMENTS (en francs) France... Etranger... Les Abonnements se paient d'avance.

EN PREMIERE LIGNE



UN OFFICIER A TRANSFORME UN TUYAU DE ZINO EN TUBE ACOUSTIQUE

LA GUERRE EN BUKOVINE

DANS UN DESERT DE NEIGE - L'ENDURANCE DE NOS ALLIES

Nous publions la traduction d'un récit de M. Donohé, le seul correspondant de guerre suivant les forces russes qui attaquent l'Autriche-Hongrie par le sud-est.

Mon intention de passer de Roumanie en Bulgarie, avec Czernowitz comme objectif, ne put être mise à exécution à cause de très mauvais temps. Le froid et la neige rendaient le passage des Carpates orientales difficile, presque impossible.

Après cette constatation, je pouvais en traineau vers le nord, et je parvins de la sorte à Bukovine, dans les environs du chemin de fer au sommet du triangle du territoire roumain.

En Traineau

Des cavaliers apparurent sur la neige à notre gauche. Tout d'abord, nous les crûmes Autrichiens; mais, de près, ils se révélèrent Russes et amis.

Les Cavaliers du Tsar

Les surprises se succédèrent. Je reconnus connaissance avec un major russe que j'avais connu onze ans plus tôt en Mandchourie. Lorsque j'avais vu mon ancien major pour la dernière fois, il était étendu sur une table d'opération installée en plein air, après la bataille de la rivière Yalu.

Un Cimetière autrichien

Des centaines de croix de bois, quel-ques-unes en groupe, d'autres isolées, étaient les seules choses rompant la monotonie de la campagne couverte de neige. Elles désignaient la dernière demeure de milliers d'Autrichiens morts.

nos seuls guides. On ne voyait rien qu'un désert de neige interrompu jusqu'à l'horizon.

En vue des trois Royaumes

Le premier jour, je me trompai tout à fait de route. Comme notre voiture était bloquée par la neige, nous nous engageâmes à pied dans une sente pour traineau.

La nuit descendait, tandis qu'un vent aigu soufflait, qui nous couvrait de neige. Laissez le chauffeur à la garde de la voiture rompue, moi, mon Roumain et moi, nous partîmes à la recherche d'un secours.

La Nuit dans la Tempête

Nous repoussâmes à coups de pieds les attaques continuelles d'une bande de chiens sauvages qui semblaient avoir envie de nous mordre en pièces; nous quâmes avec mille difficultés le prêt de quelques bœufs. D'abord, leurs maîtres ne voulaient ni les prêter ni les accompagner, car ils manquaient d'armes à feu pour les défendre contre les loups; mais, à la vue de nos revolvers, leur peur s'évanouit, et ils nous suivirent sur le théâtre de nos malheurs.

Les Vieux guerriers

Après un intervalle de longues années, je le retrouvais dans la neige de la Bukovine, toujours fumant, mais lutant cette fois contre notre ennemi commun. Prenant congé à regret de nos char-ments hôtes, et particulièrement de mon ami de la campagne de Mandchourie, nous gagnâmes un plateau surplombant le Pruth. C'est là que, dans la première phase de la guerre, les Russes ont battu les Autrichiens en leur infligeant de lourdes pertes.

Un Cimetière autrichien

Des centaines de croix de bois, quel-ques-unes en groupe, d'autres isolées, étaient les seules choses rompant la monotonie de la campagne couverte de neige. Elles désignaient la dernière demeure de milliers d'Autrichiens morts.

roues arrière de notre automobile se rompirent dans l'excavation d'une vieille tombe ou d'une tranchée, et nous restâmes impuissants au milieu d'un désert de neige aussi silencieux que les solitudes antarctiques.

La Nuit dans la Tempête

Nous repoussâmes à coups de pieds les attaques continuelles d'une bande de chiens sauvages qui semblaient avoir envie de nous mordre en pièces; nous quâmes avec mille difficultés le prêt de quelques bœufs. D'abord, leurs maîtres ne voulaient ni les prêter ni les accompagner, car ils manquaient d'armes à feu pour les défendre contre les loups; mais, à la vue de nos revolvers, leur peur s'évanouit, et ils nous suivirent sur le théâtre de nos malheurs.

Nous arrivâmes à un avant-poste russe où le plus corail nous fut offert. Nos hôtes nous surprisrent délicieusement en nous offrant une abondante provision de liti chaud. L'officier de service nous interdit de goûter du vodka, boisson rigoureusement prohibée maintenant.

Les Cavaliers du Tsar

Les surprises se succédèrent. Je reconnus connaissance avec un major russe que j'avais connu onze ans plus tôt en Mandchourie. Lorsque j'avais vu mon ancien major pour la dernière fois, il était étendu sur une table d'opération installée en plein air, après la bataille de la rivière Yalu.

Un Cimetière autrichien

Des centaines de croix de bois, quel-ques-unes en groupe, d'autres isolées, étaient les seules choses rompant la monotonie de la campagne couverte de neige. Elles désignaient la dernière demeure de milliers d'Autrichiens morts.

Un Cimetière autrichien

Des centaines de croix de bois, quel-ques-unes en groupe, d'autres isolées, étaient les seules choses rompant la monotonie de la campagne couverte de neige. Elles désignaient la dernière demeure de milliers d'Autrichiens morts.

LE GÉNÉRALISSIME



UNE DES PLUS RECENTES PHOTOGRAPHIES DU GENERAL JOFFRE

L'ESPIONNAGE D'AVANT-GUERRE AUX ENVIRONS D'AMIENS

Un ami nous remet une intéressante lettre d'un adjudant de notre 250^e de réserve, dont nous découpons l'extrait suivant qui montre, une fois de plus, combien notre trop grande hospitalité encourage l'espionnage, et comme tout était prévu chez les Allemands pour cette guerre à deux faces, malgré quelle leur fut imposée, d'après eux :

Depuis trois ou quatre ans, M. Alexandre parcourait régulièrement les villages du canton de Rosières en poussant modestement devant lui sa volière de café. Il ne désignait pas, tout en débitant sa marchandise, de faire un brin de causette. On parlait de la pluie et du beau temps, de la récolte de l'année, du nombre de chevaux qui traitent la charrue, et plus particulièrement de ceux qui faisaient l'ornement de la grande ferme modeste des environs.

M. Alexandre avait bien un petit accent qui n'était point l'accent picard; mais tout le monde le prenait pour un brave garçon des environs de Metz qui avait opté pour la nationalité française.

de recherches, on découvrit un espion qui fut fusillé, et les autres disparurent prudemment.

Vous ne devinez jamais en quoi consistaient ces signaux; c'étaient tout simplement de petites ampoules électriques installées au fond d'un tube de la grosseur d'une ascensse de gouillière, long de 50 centimètres et permettant de projeter la lumière au loin, horizontalement, sans être aperçue à petite distance. L'appareil était fixé à un haut d'un sapin, et le fil conducteur collé au tronc de l'arbre était presque invisible. Par un contact établi à plusieurs kilomètres on pouvait, sans danger, signaler à l'ennemi les groupements et les mouvements de nos troupes. Savez-vous où l'on trouva les contacts de commande pour ces signaux, ainsi que les batteries et un téléphone? dans la cour du jardinier du Haugest. C'était l'ouvrage de l'insulteur.

Dans l'Aisne, à Escanval, après trois jours passés sous le mitrailleur, nous nous dirigions un soir vers une ferme pour nous reposer un peu. Notre approche est signalée et nous subissons un bombardement terrible. Enfin, nous rentrons dans la ferme et nous trouvons un téléphone installé dans la cave. Aux abords du château d'Offemont, dans la forêt de l'Aigue, nous essayons, quelques jours après, un arrosage en règle, et pourtant nous étions invisibles, même pour des aéroplanes, mais les espions veillaient.

Détails rétrospectifs: Quand les Anglais quittèrent Compiègne, ils firent sauter les ponts; mais, comme par hasard, au même moment, tout un train de péniches allant à la dérive vint se heurter au pont de molli et fournir aux Allemands un passage facile. A Bernell, près des haubergs dirigés Bayard, il y avait là, tous les jours comme par hasard, tous les bateaux nécessaires pour faire un pont.

Les Allemands s'en servirent deux fois à l'aller, dans l'enthousiasme que donna la victoire, et à son retour, dans une retraite précipitée.

On l'a vu, nous fâmes, comme toujours, dupes de notre honnêteté, de nos sentiments de cordiale hospitalité. La lettre ci-dessus est édifiante.

de recherches, on découvrit un espion qui fut fusillé, et les autres disparurent prudemment.

Vous ne devinez jamais en quoi consistaient ces signaux; c'étaient tout simplement de petites ampoules électriques installées au fond d'un tube de la grosseur d'une ascensse de gouillière, long de 50 centimètres et permettant de projeter la lumière au loin, horizontalement, sans être aperçue à petite distance. L'appareil était fixé à un haut d'un sapin, et le fil conducteur collé au tronc de l'arbre était presque invisible. Par un contact établi à plusieurs kilomètres on pouvait, sans danger, signaler à l'ennemi les groupements et les mouvements de nos troupes. Savez-vous où l'on trouva les contacts de commande pour ces signaux, ainsi que les batteries et un téléphone? dans la cour du jardinier du Haugest. C'était l'ouvrage de l'insulteur.

Dans l'Aisne, à Escanval, après trois jours passés sous le mitrailleur, nous nous dirigions un soir vers une ferme pour nous reposer un peu. Notre approche est signalée et nous subissons un bombardement terrible. Enfin, nous rentrons dans la ferme et nous trouvons un téléphone installé dans la cave. Aux abords du château d'Offemont, dans la forêt de l'Aigue, nous essayons, quelques jours après, un arrosage en règle, et pourtant nous étions invisibles, même pour des aéroplanes, mais les espions veillaient.

Détails rétrospectifs: Quand les Anglais quittèrent Compiègne, ils firent sauter les ponts; mais, comme par hasard, au même moment, tout un train de péniches allant à la dérive vint se heurter au pont de molli et fournir aux Allemands un passage facile. A Bernell, près des haubergs dirigés Bayard, il y avait là, tous les jours comme par hasard, tous les bateaux nécessaires pour faire un pont.

Les Allemands s'en servirent deux fois à l'aller, dans l'enthousiasme que donna la victoire, et à son retour, dans une retraite précipitée.

On l'a vu, nous fâmes, comme toujours, dupes de notre honnêteté, de nos sentiments de cordiale hospitalité. La lettre ci-dessus est édifiante.

A PROPOS DE LA SUPPRESSION DE L'ABSINTHE

On ne boira plus d'absinthe. Le gouvernement nous demandant de nous intéresser à la vente et à la circulation. Pour moi pas la fabrication? C'était l'essentiel. S'il n'est plus possible de fabriquer la pernicieuse liqueur, on ne risquera point de la livrer aux consommateurs. Si, au contraire, on peut impunément en produire, soyez tranquilles! les fraudeurs sauront bien s'en procurer et la faire circuler. Je n'ai pas eu de peine à le démontrer à la Chambre. Elle a donc interdit, en acceptant son amendement, la fabrication aussi bien que la vente.

C'est un premier pas dans la voie où nous nous engageons dans la lutte sérieuse et méthodique contre l'alcoolisme. Mais, nous n'aurions rien fait si nous ne supprimions pas le privilège des bouilleurs de cru, si nous ne laissons pas les populations entières s'intéresser avec de mauvais can-de-vie distribués à vil prix, grâce à la fraude; si des enfants à peine sévrés sont gorgés de soupe arrosée d'alcool. M. Ribot nous a promis une réforme générale de notre législation sur l'alcool. Nous l'attendons avec confiance et avec impatience.

Mais du débat qui s'est engagé devant la Chambre et qui fut à certains moments assez vif, je voudrais tirer quelques enseignements. « Vous supprimez l'absinthe, ont proclamé plusieurs députés. Ce n'est point suffisant. Il faut interdire aussi les amers et les bitters. » Aussitôt, d'autres ont sursauté: « Et les vermouths et tous les apéritifs! » Puis, comme notre collègue M. le docteur Favre, député de la Charente-Inférieure, était à la tribune, le distingué président de la commission d'hygiène, M. le docteur Lachaud déclara: « Oui! nous voulons interdire tous les alcools, même le cognac. » Je reviendrai sur le dernier propos. Mais je souhaiterais que non seulement les pouvoirs publics, mais tous nos concitoyens fissent moins appel à l'intervention législative et plus employas-

sent davantage à éclairer l'opinion. L'absinthe est un poison lorsqu'on en abuse. Mais il ne faut abuser de rien. Si nous nous avisons d'interdire, par l'autorité de la loi, tout ce dont l'abus est nuisible, ou qu'on nous le dit, il y a d'ailleurs la manière même dont on use d'un breuvage qui ajoute au danger ou qui l'atténue. Dans une communication faite à la Société de médecine de Bordeaux, notre savant compatriote M. le professeur Carles a très judicieusement indiqué que la nocivité des apéritifs — de tous les apéritifs — base d'alcool, même de faible degré — venait de ce qu'ils étaient absorbés par des estomacs à jeun. Si les mêmes liqueurs étaient prises après dîner, comme digestives, elles feraient beaucoup moins de mal. Voilà ce qu'il serait bon de dire et de répéter, ce dont il faudrait convaincre la masse des consommateurs. Les interdictions légales, on trouve toujours le moyen de les tourner. Si même après avoir supprimé l'absinthe nous supprimions les amers, les bitters, les vermouths, on imaginerait bien vite quelques succédanés de ces apéritifs qui seraient peut-être autrement nuisibles, mais qui ne le seraient pas moins. Nous n'aurons fait œuvre définitive que lorsque nous aurons amené le public à s'interdire lui-même, par la claire notion de son propre intérêt, l'absorption de liqueurs alcooliques quand il est à jeun.

Encore une fois il faut, à cet égard, éclairer les esprits, modifier les habitudes, changer les mœurs. Les industriels, les commerçants qui seront victimes de cette heureuse évolution n'auront pas le droit de s'en plaindre, tandis qu'il est naturel, lorsque nous supprimons brusquement, par l'autorité de la loi, leur commerce ou leur industrie, qu'ils nous demandent de les dédommager. Le gouvernement et la Chambre étaient disposés à indemniser les agriculteurs, les ouvriers, les employés, peut-être les représentants et voyageurs que l'industrie de l'absinthe faisait vivre. Mais des fabricants on ne voulait point entendre parler! « Vous n'allez pas donner de l'argent à ces milliardaires qui ont amassé des fortunes en empoisonnant notre race! » s'écriait mon spirituel collègue et ami M. Louis Andréux, Hyppolitiste par les bons bénéfices d'un très gros fabricant, il oubliait qu'à côté de lui, il y en avait une centaine beaucoup moins fortunés. Nous aurions pu en citer qui ont dû emprunter pour créer leurs installations, qui se heurtent actuellement en Alsace très vaillamment. Allons-nous les exproprier brutalement, du jour au lendemain, sans aucun dédommagement?

Le Syndicat national du commerce en gros des vins et spiritueux, la Fédération des détaillants, l'Association des voyageurs et représentants de commerce et de l'industrie ont, par un sentiment de solidarité bien naturel, énergiquement protesté. « Quand on a, disent-ils, en dépensant son argent et son activité, créé une industrie ou un commerce que les lois reconnaissent, puisqu'on nous accable pour cela de taxes et de surtaxes, on ne peut pas le supprimer brusquement; on nous en indemnise, qu'on ne nous reconnaisse pas nos droits et qu'on ne lèse pas injustement nos intérêts. » Trouvez-vous ce langage si déraisonnable? Moi, je ne peux que l'approuver.

CHARLES CHAUMET.

LE KAISER EN TOURNÉE SUR LE FRONT OCCIDENTAL



L'EMPEREUR GUILLAUME, LE KRONPRINZ (à sa gauche) ET SON ETAT-MAJOR, PHOTOGRAPHIES PRES DE LA VILLA OU HABITE, DANS L'ARGONNE, L'HERITIER DU TRONE

Aujourd'hui NOUS COMMENÇONS Z. 212, ESPION GRAND ROMAN D'ACTUALITE Par Paul d'IVOI

PETIT AVERTISSEMENT JUGÉ UTILE PAR L'AUTEUR Moi, Ned Allam, correspondant du Daily Mail, le puissant journal anglais, je tiens à déclarer qu'en écrivant mes notes, j'eus l'intention d'élever un monument à la gloire d'un homme dont la profession n'a point l'heur de plaire au plus grand nombre. C'est un espion... mais un espion étrange, inexplicable, peut-être unique. D'abord, il n'a jamais été brulé, selon l'expression usitée, alors que ses collègues professionnels ont tous succombé à un moment donné. Ensuite, il a une audace, une clairvoyance incroyables. Sa puissance de

Au moral, il est incompréhensible. D'une générosité chevaleresque, j'emploie le mot avec préméditation, car il joue sa vie chaque jour, il ne consent à s'occuper des affaires à lui seul, mais si elles lui plaisent. Or, j'ai constaté que toutes les missions ayant pour objet d'empêcher les guerres, de défendre les faibles contre toutes les oppressions. Tendre, pliable jusqu'au sacrifice de lui-même en faveur des victimes, il devient d'une exécution froide, je dirais presque raisonnée, dans l'exécution qu'il livre aux despotes de tout ordre.

Et cet homme, un des plus merveilleux spécimens sortis des croustets de la nature, cet homme dont toutes les admirations ne les recherche pas. Elles lui semblent indifférentes. Il va où sa conscience l'appelle. Le fleuve descend vers la mer; la terre s'étend sous les brises glacées de l'hiver, pour se réveiller au souffle tiède des printemps. Pourquoi est-ce ainsi? Nul ne le sait. On désigne scientifiquement. — Ce sont des lois naturelles. La vie du personnage que je présente aujourd'hui obéit aussi à une loi rigoureuse. Moi, Ned Allam, je suis heureux de proclamer mon estime et mon affection pour sa supérieure individualité, qui domine à ce point le commun des mortels, qu'il accepte sans murmure ce mot si mal vu: Espion.

services rendus à la cause de l'humanité par mon étrange ami. Je souhaitais que tous le comprennent comme je le comprends, et que les lésions de tendresse qui dorment au sein des foules aillent à ce grand citoyen du monde. Maintenant, je vais vous conter comment j'eus ce que j'appelle le bonheur, fait d'un mot plus expressif, de me rencontrer pour la première fois avec lui, d'assister, pour ainsi dire à ses côtés, à la lutte dont l'enjeu était, on le voit, hélas! aujourd'hui, la mort de milliers d'hommes jeunes et vigoureux.

PREMIERE PARTIE Le Traité anglo-français L'incident de Casablanca Je me trouvais à Paris lorsque se produisit cet incident banal, dont la volonté trouble de l'Allemagne faillit faire le point initial d'une conflagration européenne. Rappelons les faits. Un employé du consulat allemand de la cité marocaine de Casablanca avait été assis, au consulat, à cinq deserteurs de la légion étrangère faisant partie du corps d'armes français chargé de la police dans la région, en suite du mandat consenti à la France lors de la Conférence d'Alésiras.

Or, comme cet employé, fautive sans discussion possible, conduisit les déserteurs au port, afin de les faire embarquer secrètement, une patrouille française les rencontra. Les légionnaires reconnus furent arrêtés. Une bousculade s'ensuivit. L'Allemand prétendit avoir été houspillé par les soldats; les Français affirmèrent que l'agent consulaire s'était vu rouler eux.

Et de cette naïveté naquit une note diplomatique allemande, réclamant de la France une réparation pour l'atteinte portée aux prérogatives du consulat. Comme si les consuls avaient le droit de provoquer à la désertion les soldats des nations qui les accueillent. Un billet laconique du « patron », de ce directeur avisé qui a fait du Daily Mail l'un des journaux les plus équilibrés du globe, m'engageant de suivre les négociations à Paris. Je savais, bien que cela ne m'eût pas été écrit, que pareil soin devait être retenu d'un des confères à Berlin. Aussi, n'ayant à m'occuper que de la capitale française, je considérais mon service comme étant de tout repos. La lecture des journaux, quelques apparitions dans les milieux politiques et financiers me permettaient de renseigner très exactement les lecteurs du Daily Mail sur l'état des esprits chez notre associé en entente cordiale.

Il est curieux de constater que le sort ironique semble se complaire à infliger la plupart de nos appréciations. Un matin que, dans le dining-room de l'hôtel Bedford, où j'étais descendu, en client accoutumé au paisible quartier voisinant avec la Madeleine, un matin donné que je dégustais « mon petit déjeuner spécial » ainsi que notre humoriste Lanallan désigne le premier déjeuner, un boy m'apporta une dépêche arrivée de Londres.

Une dépêche du directeur. Et quelle dépêche! Presque une brochure. Cela n'était point pour m'étonner, car au Daily Mail il est de règle de ne pas léser. — Dépense sans compter, reconnaissance aux nouveaux venus... La seule chose importante est d'avoir des nouvelles intéressantes. Le prix n'est rien. Et les nouvelles ne devaient pas être dépourvues d'intérêt, car le long télégramme m'apparaissait rédigé au moyen du chiffre spécial dont le secret est confié à l'honneur de tout reporter en mission pour le journal.

« Hier au soir, vers cinq heures, » lord Downinby, notre premier ministre, quitta le cabinet somptueux » et se dirigea vers le palais de St. James » avec notre Souverain, les « coups » qui doivent donner la victoire à l'Angleterre sur l'« échiquier du monde. »

« A mes yeux se retraça le bureau du Premier, avec ses vieilles boîtes, son plateau à cassoins, l'ameublement de style, digne des grandes pensées de gouvernement jaillies de cette salle pour s'envoler sur toute la surface de la terre, mais je continuai ma lecture. « Le Premier se rendait chez sir Aldershot, retenu à la chambre pour » une mauvaise grippe, pour discuter » avec ce dernier certaines modifications à apporter au programme des » constructions navales. » « A cinq heures trois quarts, soit » après une absence de quarante-cinq » minutes seulement, il rentra dans » son cabinet du Foreign. » « Il devait dîner au Palais, dîner de » grande intimité, selon le désir du » roi. Aussi, pressé par le temps, car » notre cher souverain aimait que l'on » endossât la tenue de demi-gala, lord » Downinby était revenu à son bu- » reau uniquement pour enlever en » lieu sûr certaines notes et rapports » minutés qu'il rapportait de chez » sir Aldershot. (A suivre.)

DERNIERE SITUATION A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Le Japon et la Chine vont-ils à un conflit? New-York, 16 février. — D'après un télégramme de Pékin publié par les journaux...

Le Japon et la Chine vont-ils à un conflit? (suite) Le Japon insiste pour que la Chine accepte de toutes les demandes...

Le Japon et la Chine vont-ils à un conflit? (suite) Le Japon insiste pour que la Chine accepte de toutes les demandes...

Le Japon et la Chine vont-ils à un conflit? (suite) Le Japon insiste pour que la Chine accepte de toutes les demandes...

Le Japon et la Chine vont-ils à un conflit? (suite) Le Japon insiste pour que la Chine accepte de toutes les demandes...

Le Japon et la Chine vont-ils à un conflit? (suite) Le Japon insiste pour que la Chine accepte de toutes les demandes...

Le Japon et la Chine vont-ils à un conflit? (suite) Le Japon insiste pour que la Chine accepte de toutes les demandes...

Le Japon et la Chine vont-ils à un conflit? (suite) Le Japon insiste pour que la Chine accepte de toutes les demandes...

COMMUNICATIONS OFFICIELLES Du 16 Février 1915 (15 h.)

Les troupes britanniques ont repris hier les deux éléments de tranchée qu'elles avaient perdus la veille ENTRE SAINT-ÉLOI ET LE CANAL D'YPRES.

Sur le front des armées françaises, la journée du 15 a été calme dans son ensemble. Il n'est pas signalé d'actions d'infanterie, et on confirme les succès particulièrement importants de notre artillerie.

Le communiqué allemand d'hier annonçait la prise d'une tranchée près de la ferme de Suedeln. Non seulement cette affirmation est inexacte mais nos troupes se sont emparées d'un lance-bombe, de deux mitrailleuses et d'une certaine quantité de munitions.

Le communiqué allemand d'hier annonçait la prise d'une tranchée près de la ferme de Suedeln. Non seulement cette affirmation est inexacte mais nos troupes se sont emparées d'un lance-bombe, de deux mitrailleuses et d'une certaine quantité de munitions.

Le communiqué allemand d'hier annonçait la prise d'une tranchée près de la ferme de Suedeln. Non seulement cette affirmation est inexacte mais nos troupes se sont emparées d'un lance-bombe, de deux mitrailleuses et d'une certaine quantité de munitions.

Le communiqué allemand d'hier annonçait la prise d'une tranchée près de la ferme de Suedeln. Non seulement cette affirmation est inexacte mais nos troupes se sont emparées d'un lance-bombe, de deux mitrailleuses et d'une certaine quantité de munitions.

Le communiqué allemand d'hier annonçait la prise d'une tranchée près de la ferme de Suedeln. Non seulement cette affirmation est inexacte mais nos troupes se sont emparées d'un lance-bombe, de deux mitrailleuses et d'une certaine quantité de munitions.

Le communiqué allemand d'hier annonçait la prise d'une tranchée près de la ferme de Suedeln. Non seulement cette affirmation est inexacte mais nos troupes se sont emparées d'un lance-bombe, de deux mitrailleuses et d'une certaine quantité de munitions.

LA NOTE ALLEMANDE aux Etats-Unis et la Presse anglaise

Amsterdam, 16 février. — La Westminster Gazette écrit: «Selon la Note présentée aux Etats-Unis par l'Allemagne, elle se propose d'abandonner son projet d'attaque contre les vapeurs marchands à l'Angleterre...»

Amsterdam, 16 février. — La Westminster Gazette écrit: «Selon la Note présentée aux Etats-Unis par l'Allemagne, elle se propose d'abandonner son projet d'attaque contre les vapeurs marchands à l'Angleterre...»

Amsterdam, 16 février. — La Westminster Gazette écrit: «Selon la Note présentée aux Etats-Unis par l'Allemagne, elle se propose d'abandonner son projet d'attaque contre les vapeurs marchands à l'Angleterre...»

Amsterdam, 16 février. — La Westminster Gazette écrit: «Selon la Note présentée aux Etats-Unis par l'Allemagne, elle se propose d'abandonner son projet d'attaque contre les vapeurs marchands à l'Angleterre...»

Amsterdam, 16 février. — La Westminster Gazette écrit: «Selon la Note présentée aux Etats-Unis par l'Allemagne, elle se propose d'abandonner son projet d'attaque contre les vapeurs marchands à l'Angleterre...»

Amsterdam, 16 février. — La Westminster Gazette écrit: «Selon la Note présentée aux Etats-Unis par l'Allemagne, elle se propose d'abandonner son projet d'attaque contre les vapeurs marchands à l'Angleterre...»

Amsterdam, 16 février. — La Westminster Gazette écrit: «Selon la Note présentée aux Etats-Unis par l'Allemagne, elle se propose d'abandonner son projet d'attaque contre les vapeurs marchands à l'Angleterre...»

Amsterdam, 16 février. — La Westminster Gazette écrit: «Selon la Note présentée aux Etats-Unis par l'Allemagne, elle se propose d'abandonner son projet d'attaque contre les vapeurs marchands à l'Angleterre...»

NOUVELLES DIVERSES LES CONSEILS DE GUERRE L'Ambulance allemande de Lizy-sur-Ourcq

Des l'ouverture de cette seconde audience le président du conseil de guerre donna la parole au capitaine Montel, commissaire du gouvernement.

Des l'ouverture de cette seconde audience le président du conseil de guerre donna la parole au capitaine Montel, commissaire du gouvernement.

Des l'ouverture de cette seconde audience le président du conseil de guerre donna la parole au capitaine Montel, commissaire du gouvernement.

Des l'ouverture de cette seconde audience le président du conseil de guerre donna la parole au capitaine Montel, commissaire du gouvernement.

Des l'ouverture de cette seconde audience le président du conseil de guerre donna la parole au capitaine Montel, commissaire du gouvernement.

Des l'ouverture de cette seconde audience le président du conseil de guerre donna la parole au capitaine Montel, commissaire du gouvernement.

Des l'ouverture de cette seconde audience le président du conseil de guerre donna la parole au capitaine Montel, commissaire du gouvernement.

Des l'ouverture de cette seconde audience le président du conseil de guerre donna la parole au capitaine Montel, commissaire du gouvernement.

DECLARATIONS DE M. LLOYD GEORGE

Londres, 16 février. — Voici le résumé des déclarations faites à la Chambre des Communes par le chancelier de l'Échiquier, dans la séance de lundi.

Londres, 16 février. — Voici le résumé des déclarations faites à la Chambre des Communes par le chancelier de l'Échiquier, dans la séance de lundi.

Londres, 16 février. — Voici le résumé des déclarations faites à la Chambre des Communes par le chancelier de l'Échiquier, dans la séance de lundi.

Londres, 16 février. — Voici le résumé des déclarations faites à la Chambre des Communes par le chancelier de l'Échiquier, dans la séance de lundi.

Londres, 16 février. — Voici le résumé des déclarations faites à la Chambre des Communes par le chancelier de l'Échiquier, dans la séance de lundi.

Londres, 16 février. — Voici le résumé des déclarations faites à la Chambre des Communes par le chancelier de l'Échiquier, dans la séance de lundi.

DECLARATIONS DU MINISTRE DE LA MARINE

En déposant le budget de la marine, M. Winston Churchill a exposé les mesures que le gouvernement britannique a prises à l'égard de la marine, depuis le début de la guerre, elle a été en mesure de maintenir la production de la marine à un niveau élevé.

En déposant le budget de la marine, M. Winston Churchill a exposé les mesures que le gouvernement britannique a prises à l'égard de la marine, depuis le début de la guerre, elle a été en mesure de maintenir la production de la marine à un niveau élevé.

En déposant le budget de la marine, M. Winston Churchill a exposé les mesures que le gouvernement britannique a prises à l'égard de la marine, depuis le début de la guerre, elle a été en mesure de maintenir la production de la marine à un niveau élevé.

En déposant le budget de la marine, M. Winston Churchill a exposé les mesures que le gouvernement britannique a prises à l'égard de la marine, depuis le début de la guerre, elle a été en mesure de maintenir la production de la marine à un niveau élevé.

En déposant le budget de la marine, M. Winston Churchill a exposé les mesures que le gouvernement britannique a prises à l'égard de la marine, depuis le début de la guerre, elle a été en mesure de maintenir la production de la marine à un niveau élevé.

En déposant le budget de la marine, M. Winston Churchill a exposé les mesures que le gouvernement britannique a prises à l'égard de la marine, depuis le début de la guerre, elle a été en mesure de maintenir la production de la marine à un niveau élevé.

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE est proche

Amsterdam, 16 février. — On mande de Berlin que l'Allemagne enverra aujourd'hui sa réponse à la Note des Etats-Unis.

Amsterdam, 16 février. — On mande de Berlin que l'Allemagne enverra aujourd'hui sa réponse à la Note des Etats-Unis.

Amsterdam, 16 février. — On mande de Berlin que l'Allemagne enverra aujourd'hui sa réponse à la Note des Etats-Unis.

Amsterdam, 16 février. — On mande de Berlin que l'Allemagne enverra aujourd'hui sa réponse à la Note des Etats-Unis.

Amsterdam, 16 février. — On mande de Berlin que l'Allemagne enverra aujourd'hui sa réponse à la Note des Etats-Unis.

Amsterdam, 16 février. — On mande de Berlin que l'Allemagne enverra aujourd'hui sa réponse à la Note des Etats-Unis.

LE RÈGIME DES OFFICIERS ALLEMANDS

A une question relative au régime auquel sont soumis les officiers allemands prisonniers en France, le ministre de la guerre a répondu que les officiers allemands sont traités en vertu de la Convention de La Haye et des dispositions de l'instruction ministérielle du 21 mars 1914.

A une question relative au régime auquel sont soumis les officiers allemands prisonniers en France, le ministre de la guerre a répondu que les officiers allemands sont traités en vertu de la Convention de La Haye et des dispositions de l'instruction ministérielle du 21 mars 1914.

A une question relative au régime auquel sont soumis les officiers allemands prisonniers en France, le ministre de la guerre a répondu que les officiers allemands sont traités en vertu de la Convention de La Haye et des dispositions de l'instruction ministérielle du 21 mars 1914.

A une question relative au régime auquel sont soumis les officiers allemands prisonniers en France, le ministre de la guerre a répondu que les officiers allemands sont traités en vertu de la Convention de La Haye et des dispositions de l'instruction ministérielle du 21 mars 1914.

A une question relative au régime auquel sont soumis les officiers allemands prisonniers en France, le ministre de la guerre a répondu que les officiers allemands sont traités en vertu de la Convention de La Haye et des dispositions de l'instruction ministérielle du 21 mars 1914.

A une question relative au régime auquel sont soumis les officiers allemands prisonniers en France, le ministre de la guerre a répondu que les officiers allemands sont traités en vertu de la Convention de La Haye et des dispositions de l'instruction ministérielle du 21 mars 1914.

L'Attitude de l'Italie Une Nouvelle Menace de Guerre

Rome, 16 février. — Le renouveau de la conférence de Pékin publié par les journaux italiens, a donné lieu à des commentaires principaux, exprimés pleinement d'accord avec le journal de Rome qui l'opinion italienne doit être prête dès maintenant à toute éventualité.

Rome, 16 février. — Le renouveau de la conférence de Pékin publié par les journaux italiens, a donné lieu à des commentaires principaux, exprimés pleinement d'accord avec le journal de Rome qui l'opinion italienne doit être prête dès maintenant à toute éventualité.

Le Japon et la Chine vont-ils à un Conflit?

New-York, 16 février. — D'après un télégramme de Pékin publié par les journaux américains, le Japon et la Chine ont eu une conférence à Pékin, au cours de laquelle le Japon a insisté pour que la Chine accepte de toutes les demandes japonaises.

New-York, 16 février. — D'après un télégramme de Pékin publié par les journaux américains, le Japon a insisté pour que la Chine accepte de toutes les demandes japonaises.

EN BELGIQUE Combats d'Artillerie

Dunkerque, 16 février. — Les combats entre l'artillerie des alliés et celle des Allemands dans les tranchées de la zone de la France continuent avec une violence qui ne se calme pas.

Dunkerque, 16 février. — Les combats entre l'artillerie des alliés et celle des Allemands dans les tranchées de la zone de la France continuent avec une violence qui ne se calme pas.

LES NEUTRES Une belle Gaffe!

La Haye, 16 février. — Une lettre en français par l'agent consulaire américain du grand-duché de Luxembourg au département d'Etat à Washington, sous le couvert du docteur van Dyke, a été adressée au ministre de la Guerre, qui est, en même temps, ministre pour le Luxembourg, à partir d'aujourd'hui.

La Haye, 16 février. — Une lettre en français par l'agent consulaire américain du grand-duché de Luxembourg au département d'Etat à Washington, sous le couvert du docteur van Dyke, a été adressée au ministre de la Guerre, qui est, en même temps, ministre pour le Luxembourg, à partir d'aujourd'hui.

Citations à l'Ordre de l'Armée

Chronique du Département

La Petite Gironde

Les Sports à Bordeaux

Les militaires dont les noms suivent sont cités à l'Ordre du jour :

11^e CORPS D'ARMÉE

(Suite)
Hérigot, sapeur mineur de la compagnie 17/25 du régiment de génie : Le 24 décembre, désigné par son chef de compagnie pour un service de nuit...

Bruges

ŒUVRE DES CONValescents MILITAIRES. Le Comité d'organisation par MM. Lataste frères et aménagé pour recevoir des convalescents militaires a été inauguré le 12 courant...

LA JOURNÉE DU 75. — Malgré la température qui n'est pas très favorable...

Le Taillan
JOURNÉE DU 75. — C'est avec un bien vil plaisir que nous avons vu nos anciens combattants...

Macao
LES PAUQUES POUR LES SOLDATS. — Les soldats de la 1^{re} brigade sont en ce moment en campagne...

CLAIRAGE ELECTRIQUE. — Une enquête est ouverte sur le projet relatif à la construction d'un éclairage électrique...

Yvrac
Le 75. — La vente du 75 a produit dans la commune d'Yvrac la somme de 86 fr. 25.

Labarde
Le 75. — Vente fructueuse pour une population restreinte. Nos charmes vendus...

Saint-Gervais
LA JOURNÉE DU 75. — Grâce aux dévouements de nos amis, nous avons pu organiser...

Yvrac
Le 75. — La vente du 75 a produit dans la commune d'Yvrac la somme de 86 fr. 25.

Labarde
Le 75. — Vente fructueuse pour une population restreinte. Nos charmes vendus...

Saint-Gervais
LA JOURNÉE DU 75. — Grâce aux dévouements de nos amis, nous avons pu organiser...

Yvrac
Le 75. — La vente du 75 a produit dans la commune d'Yvrac la somme de 86 fr. 25.

Labarde
Le 75. — Vente fructueuse pour une population restreinte. Nos charmes vendus...

Saint-Gervais
LA JOURNÉE DU 75. — Grâce aux dévouements de nos amis, nous avons pu organiser...

Yvrac
Le 75. — La vente du 75 a produit dans la commune d'Yvrac la somme de 86 fr. 25.

Labarde
Le 75. — Vente fructueuse pour une population restreinte. Nos charmes vendus...

Saint-Gervais
LA JOURNÉE DU 75. — Grâce aux dévouements de nos amis, nous avons pu organiser...

Yvrac
Le 75. — La vente du 75 a produit dans la commune d'Yvrac la somme de 86 fr. 25.

Labarde
Le 75. — Vente fructueuse pour une population restreinte. Nos charmes vendus...

Saint-Gervais
LA JOURNÉE DU 75. — Grâce aux dévouements de nos amis, nous avons pu organiser...

Yvrac
Le 75. — La vente du 75 a produit dans la commune d'Yvrac la somme de 86 fr. 25.

Labarde
Le 75. — Vente fructueuse pour une population restreinte. Nos charmes vendus...

Saint-Gervais
LA JOURNÉE DU 75. — Grâce aux dévouements de nos amis, nous avons pu organiser...

Yvrac
Le 75. — La vente du 75 a produit dans la commune d'Yvrac la somme de 86 fr. 25.

Labarde
Le 75. — Vente fructueuse pour une population restreinte. Nos charmes vendus...

Saint-Gervais
LA JOURNÉE DU 75. — Grâce aux dévouements de nos amis, nous avons pu organiser...

Yvrac
Le 75. — La vente du 75 a produit dans la commune d'Yvrac la somme de 86 fr. 25.

Labarde
Le 75. — Vente fructueuse pour une population restreinte. Nos charmes vendus...

Saint-Gervais
LA JOURNÉE DU 75. — Grâce aux dévouements de nos amis, nous avons pu organiser...

riégés, par les soins de Mlle Aubry, sur la prescription, elle a recouvré toute sa santé défective.

Grayan
JOURNÉE DU 75. — Malgré les nombreuses difficultés, la vente du 75 a été organisée...

MORT POUR LA PATRIE. — Vendré d'aujourd'hui, ont eu lieu les obsèques du capitaine Pascal Duboué...

Soulac-sur-Mer
JOURNÉE DU 75. — La population ayant fait le 7 février un très bon accueil aux gens de la 1^{re} brigade...

LA HAUSSE DU PAIN. — La population de Saint-Génès de Castillon se préoccupe de la hausse du pain...

St-Quentin-de-Baron
JOURNÉE DU 75. — La vente des insignes du 75 a eu lieu dimanche 14 février...

LES MORTS GIRONDES. — La mairie de Plassac a été officiellement informée de la mort de jeunes soldats...

St-Médard-de-Guiziers
ACTE DE PROBITÉ. — Jeudi dernier, jour de foire, M. le Maire de Saint-Médard-de-Guiziers...

SAINT-CIERE-D'ABZAC
Le 75. — La collecte faite dans la commune de Saint-Cier-de-Abzac en l'honneur du 75...

SAINT-ROMAIN-LA-VIRVÉE
CONCOURS DE DEVOIRS DE VACANCE. — C'est un plaisir que nous relevons dans le 75...

SAINT-ETIENNE-DE-LISSE
JOURNÉE DU 75. — Notre vaillante population a pu organiser...

PELEGRUE
MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — La mairie de Pellegue a été officiellement informée de la mort de son soldat...

BARIE
L'ŒUVRE DU 75. — Grâce à la bonne volonté de nos citoyens, la commune a pu verser...

GENOSITE PATRIOTIQUE. — Le maire de Gajac-Bazas remercie de tout cœur les donateurs...

jeunes gens que leurs parents ont accompagnés...

Grayan
JOURNÉE DU 75. — Malgré les nombreuses difficultés, la vente du 75 a été organisée...

MORT POUR LA PATRIE. — Vendré d'aujourd'hui, ont eu lieu les obsèques du capitaine Pascal Duboué...

Soulac-sur-Mer
JOURNÉE DU 75. — La population ayant fait le 7 février un très bon accueil aux gens de la 1^{re} brigade...

LA HAUSSE DU PAIN. — La population de Saint-Génès de Castillon se préoccupe de la hausse du pain...

St-Quentin-de-Baron
JOURNÉE DU 75. — La vente des insignes du 75 a eu lieu dimanche 14 février...

LES MORTS GIRONDES. — La mairie de Plassac a été officiellement informée de la mort de jeunes soldats...

St-Médard-de-Guiziers
ACTE DE PROBITÉ. — Jeudi dernier, jour de foire, M. le Maire de Saint-Médard-de-Guiziers...

SAINT-CIERE-D'ABZAC
Le 75. — La collecte faite dans la commune de Saint-Cier-de-Abzac en l'honneur du 75...

SAINT-ROMAIN-LA-VIRVÉE
CONCOURS DE DEVOIRS DE VACANCE. — C'est un plaisir que nous relevons dans le 75...

SAINT-ETIENNE-DE-LISSE
JOURNÉE DU 75. — Notre vaillante population a pu organiser...

PELEGRUE
MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — La mairie de Pellegue a été officiellement informée de la mort de son soldat...

BARIE
L'ŒUVRE DU 75. — Grâce à la bonne volonté de nos citoyens, la commune a pu verser...

GENOSITE PATRIOTIQUE. — Le maire de Gajac-Bazas remercie de tout cœur les donateurs...

Comité. Leçon de mercredi 17 février, à 8 heures...

Football Association
DEMANDE DE MATCH. — Le Club athlétique du Moulin d'Arès (A) demande un match avec équipe correspondante...

Petite Correspondance
Monsieur M. L. — Le feuillet de la semaine est parvenu...

Mouvement du Port de Bordeaux
BORDEAUX, 15 février.
Monsieur M. L. — Le feuillet de la semaine est parvenu...

Blaye, 16 février.
Monsieur M. L. — Le feuillet de la semaine est parvenu...

Paulliac, 16 février.
Monsieur M. L. — Le feuillet de la semaine est parvenu...

Verdon, 16 février.
Monsieur M. L. — Le feuillet de la semaine est parvenu...

La Clief franco-allemande
PETIT MANUEL
à l'usage des Troupes françaises

NOUVELLES COMMERCIALES
BORDEAUX, 15 février.
GRAINS ET FARINES

PAILLES ET FOURRAGES
On coté aujourd'hui :

MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN
du 16 février

BORDEAUX
BLESSES. — Nous savons que M. et Mme Mayson ont été blessés...

BERGERAC
BLESSES. — Nous savons que M. et Mme Mayson ont été blessés...

SAINT-ETIENNE-DE-LISSE
JOURNÉE DU 75. — Notre vaillante population a pu organiser...

PELEGRUE
MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — La mairie de Pellegue a été officiellement informée de la mort de son soldat...

BARIE
L'ŒUVRE DU 75. — Grâce à la bonne volonté de nos citoyens, la commune a pu verser...

GENOSITE PATRIOTIQUE. — Le maire de Gajac-Bazas remercie de tout cœur les donateurs...

VENTE APRES DECES DES VINS
DE L'IMPORTANTE Cave
DE LA CAVE DE MADRID
ALLEES DE TOURNY, n° 9
M. J. DUGUIT
Commissaire-Priseur

BUREAU DES DOMAINES
de Bordeaux
Rue Sainte-Catherine, 102
VENTE
d'objets de divers Objets
hors de Service

Vient de Paraître:
Indispensable pour l'inscription des Recettes, Dépenses, Rendus-Vous, Engagements et Notes, cet Agenda, par son format pratique, sa disposition nouvelle et son prix modique, doit être acheté par tous, aussi bien des Natives de la région que des Commerçants.

COURS ET CONFÉRENCES
FACULTÉ DES LETTRES. Cours de littérature française. Professeur M. L. Léon.
M. L. Léon, Professeur de Littérature française.

ON demande de manœuvres à l'usage de gaz de Bocalan.
ON demande de manœuvres à l'usage de gaz de Bocalan.

ON demande de manœuvres à l'usage de gaz de Bocalan.
ON demande de manœuvres à l'usage de gaz de Bocalan.

ON demande de manœuvres à l'usage de gaz de Bocalan.
ON demande de manœuvres à l'usage de gaz de Bocalan.

VENTE APRES DECES DES VINS
DE L'IMPORTANTE Cave
DE LA CAVE DE MADRID
ALLEES DE TOURNY, n° 9
M. J. DUGUIT
Commissaire-Priseur

BUREAU DES DOMAINES
de Bordeaux
Rue Sainte-Catherine, 102
VENTE
d'objets de divers Objets
hors de Service

Vient de Paraître:
Indispensable pour l'inscription des Recettes, Dépenses, Rendus-Vous, Engagements et Notes, cet Agenda, par son format pratique, sa disposition nouvelle et son prix modique, doit être acheté par tous, aussi bien des Natives de la région que des Commerçants.

COURS ET CONFÉRENCES
FACULTÉ DES LETTRES. Cours de littérature française. Professeur M. L. Léon.
M. L. Léon, Professeur de Littérature française.

ON demande de manœuvres à l'usage de gaz de Bocalan.
ON demande de manœuvres à l'usage de gaz de Bocalan.

ON demande de manœuvres à l'usage de gaz de Bocalan.
ON demande de manœuvres à l'usage de gaz de Bocalan.

ON demande de manœuvres à l'usage de gaz de Bocalan.
ON demande de manœuvres à l'usage de gaz de Bocalan.